

de celui que vous donnez de l'hôtel que vous
habitez ne sera guère plus élevé; ainsi rai-
sonnez. Monique le sçait, de vouloir bien
si cela ne vous dérange pas de vos sévères occupations,
venir visiter mon hôtel lequel je n'importe pas
pour trouver tout à fait à votre convenance.

Joulez agréer, Monique le sçait,
l'assurance de ma haute estime & de mon
votre très dévoué serviteur

Baron de
L...

Que Roguine 3. f. f. h. h.
vis elle l'attire.

Paris 5. novembre 1840

P.S. J. sçait, Monique le sçait de la disposition
de venir visiter mon hôtel je vous en ai obligé
de m'en faire prévenir par un de vos amis
à l'avance pour que je puisse avoir l'honneur
de vous recevoir.



Monsieur le Consul,

J'ai un homme de vous écrire il y a quelques
temps pour vous prier de vouloir bien me donner
un moment d'audience sans le but de vous proposer
une chose qui pourrait vous être agréable; vous avez
eu sans doute, Monsieur le Consul, qu'une importunité
de ma part était seule la cause de ma démarche
et qu'il n'était question que d'une sollicitation
à vous réclamer, sans doute comme il vous en
arrive souvent; Veuillez je vous en prie, Monsieur,
vous dissuader de cela et ne trouver dans ma
proposition que je vais avoir l'homme de vous faire
quelque plaisir de vous être agréable.

Ayant eu par une personne de ma connaissance
qui a l'avantage de savoir quelquefois que
l'hôtel que vous habitez ne pourrait vous convenir
à cause de sa petitesse, de son peu de propriété dans
l'appartement et du grand désagrément de ne
pas posséder sous le même toit les écuries et remises
nécessaires, je venais par sa recommandation vous
proposer le mieux qui est dans un état parfait
de propriété et qui peut vous convenir pour tout le
rapport et digne de recevoir un homme aussi
distingué que vous, Monsieur le Consul, sans
le prix de la location, d'après ce que j'ai pu savoir
à Monsieur le Général Collet, Consul,